L'émail

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **20 (1942)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ÉMAIL

Des émaux ornent les bijoux du XVIe siècle, comme ceux du XVe [1]. *Jean Duvet*, que nous avons déjà mentionné pour ses fresques et ses vitraux [2], exécute en 1544 pour la Seigneurie plusieurs émaux appréciés [3] et en 1555 « le bâton de la justice que porte le Srg. lieutenant ». M. H. Naef le reconnaît dans le bâton conservé à l'Hôtel de Ville, dans la salle des séances du Conseil d'Etat [4]. « Il mesure dans toute sa longueur 1 m. 03. Sur un large anneau d'argent où, dans des cartouches Renaissance est gravée la devise Post Tenebras Lux, est ciselé un pommeau représentant trois fois les armoiries de l'Etat, exécutées en émail. Une petite rosace achève l'œuvre, dont les proportions, la parfaite distinction, constituent un spécimen d'art tout à fait remarquable. A la base du sceptre, une rondelle gravée répète la devise genevoise et se termine par une pointe d'où émergent des feuilles d'acanthe... Les inductions d'ordre historique ou artistique nous amènent à une même conclusion: les émaux sont de 1555 et de Jean Duvet. » Au Musée d'Art et d'Histoire, le chaton d'une bague en or de la fin du XVIe siècle contient sous un cristal une petite figurine d'un roi trônant [5]: ce sont les armes parlantes de la famille Royaume, dynastie de potiers d'étains genevois aux XVIe et XVIIe siècles, qu'on retrouve sur leurs poinçons. Pierre Royaume, potier d'étain,

[1] Cf. p. 219.

[2] Sur cet artiste, cf. p. 368, 373, 437, 446.

[3] H. Naef, Un artiste français du XVIe siècle, bourgeois de Genève, Jean Duvet, « le maître à la licorne », *BHG*, V, 1925, 39; id., La vie et les travaux de Jean Duvet, « le maître à la licorne », *Bull. art. franç.*, 1934, 114 (15 sq., 21 du tir. à part); *G*, XV, 1937, 129; Demole, *Journal suisse d'horlogerie*, XLI, 1916-17, 159; *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour).

[4] Naef, 21-22, pl.; *G*, *l. c.*

[5] *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 89, G. 586, référ.; E. Naef, *L'étain et le livre des potiers d'étain genevois*, 1920, 259, fig., 262; H. Demole, Genève et l'histoire de l'émail, *Journal suisse d'horlogerie*, XLI, 1916-17, 23.

né à Lyon, vient à Genève dès 1569; il est reçu habitant en 1572 et bourgeois en 1598; il épouse probablement à Lyon Catherine Cheytel et vit encore en 1600. La tradition attribue cette bague à sa femme, la légendaire « mère Royaume » qui, le jour de l'Escalade de 1602, contribua à la défense de la ville en jetant sa marmite sur les assaillants. « Elle porte, en chaton sous un médaillon de cristal, une figure en ronde bosse, couronnée et cuirassée d'or, tenant un sceptre. Le fond est émaillé en bleu, à l'exception d'un soleil d'or, la figure est en blanc, le trône d'un beau rouge transparent; le corps de la bague est émaillé de blanc et de rouge. Ce petit bijou, d'un travail très précieux, peut donner une idée de la technique des émaux sur relief [1]. »

Ce sont de rares exemples des œuvres que les émailleurs genevois, dont nous connaissons quelques noms [2], produisent au XVIe siècle.

[1] Demole, *l. c.*

[2] Ex.: *Biais*, Roland, originaire de Saint-Emilion-en-Bordelais, reçu habitant en 1555; *France protest.*, 2me éd., II, 542; *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour, 1556-1569). — *Estienne*, David, en 1556, *SKL*, s. v. — *Madiot*, Guillaume, né à Orléans vers 1534, mort en 1587: *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1555-1558). — *Gradelle*, Jean, 1572-1633, peintre à huile et en émail: *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour). Cf. p. 379.

Fig. 274. — Tabatière, par J.-L. Richter. Musée de Genève.